PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER	$15.15	$7.55	$3.75	$1.25

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$0.75 en sus
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.00	$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 MARS 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

☞ POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Par Londres, J. Gentil.
Wagner, H. Dubos.
Un recueil inédit dicté par une table chez Victor Hugo, article anecdotique.
Nansen et ses voyages.
Le Revenant, Louis de Montpoutier.
La Beauté, Alphonse Karr.
Lou Gascou, Yan de Lesca.
Mousseline, Mlle Noélie Hart.
Mon premier bal, monologue.
C'est le printemps, poésie.
Mondanités, Aux Elégantes.
L'Actualité, etc., etc.

NOTRE GRAVURE.

L'*Abeille* est heureuse de pouvoir mettre aujourd'hui sous les yeux de ses lecteurs, le dessin du superbe bâtiment qui, à l'Exposition de Paris en 1900, sera connu sous le nom de "Petit Palais des Champs-Elysées"; dessin à l'exécution duquel notre artiste a apporté les plus grands soins.

Le ministre du commerce en France vient de donner son approbation à ce projet de palais dont les détails seront fidèlement observés dans l'œuvre définitive.

Ce projet s'est inspiré pour la façade, du principe de la colonnade adopté par MM. Deglane et Binet, et l'idée d'un porche central en saillie percé de trois vastes arcades, qui caractérisait le plan de M. Girault. Cette combinaison a paru nécessaire pour placer ailleurs que dans le vestibule du palais les deux escaliers d'entrée. On avait même songé un instant, pour les désigner plus clairement au public, à les développer dans une cage de pierre ajourée, analogue à celle du château de Blois.

La grande nef sera d'un niveau sensiblement plus bas que le péristyle d'entrée. Le couloir de pourtour la dominera, ce qui sera très apprécié des amateurs de concours hyppique.

Les artistes français, interrogés sur le point de savoir si cette disposition leur convenait, ont déclaré qu'ils n'avaient aucune critique à formuler à ce sujet.

Une mission à Ménélik.

Les Anglais se sont décidés à envoyer une mission à Ménélik, et ils le font avec la pompe convenable, comme ils savent faire toutes les choses. L'empire britannique jouit en Abyssinie d'un grand prestige dû à une victoire brillamment remportée et sagement utilisée. Il est à craindre que là encore la France n'arrive que trop tard et que tout en voulant mettre les atouts de son côté et agir avec une finesse consommée, elle n'ait dépassé le but et joué le rôle de bonte en-train. Lord Salisbury ne se trouve nullement gêné par ses sympathies pour l'Italie, et avec l'à-propos qui caractérise une politique séculaire et traditionnelle, il saura se faire un mérite auprès des uns et des autres de l'appui dont il les leurre. C'est ainsi que les Français ont exhumé l'Italie de son tombeau et que c'est l'Angleterre qui a reçu ses premières effusions et qui lui a montré que la France n'avait pas fait les choses pour rien. Il n'y a pas à mettre aux enchères l'amitié instable du souverain abyssinien, mais il y a à se prémunir contre le parti que l'Angleterre saura tirer d'un accord qui vient à point remplacer pour elle l'Italie défaillante.

LES TROIS PURISTES.

"Enfin Montaganem et Blidah sont à nous ;
Peut à peut le Bédouin tombera sous nos coups."
Disait un vieux trouvère, connu par son courage
Son camarade, affectant l'érudit :
"T'es dans l'erreur, mon brave, à l'endroit du [engage.
Ce n'est pas *peut à peut*, c'est *peut à peut* qu'on [dit.
— Que non —Que si.—T'as tort —Rai ou mas [contredit.
—Voici le caporal, tiens, prenons le pour juge.
Et que la palme reste à qui sa voix l'adjuge."
L'autre arrive: "Cessez de g âter vos débats,
Votre science est trop mal interprétée.
Mot. [-t tant la Dea Quichotte et Gil Blas !....
[leurs,
Il faut dire : *peuh à peuh*, car l'h est aspirée."

Mort d'une Cantatrice Célèbre.

Mlle Marie Cornélie Falcon, célèbre cantatrice française, qui vient de mourir à Paris, était née dans cette ville le 28 janvier 1814. Admise élève au Conservatoire le 6 février 1827, elle fut, en 1830, confiée aux soins de M. Pellegrini pour le chant, et d'Adolphe Nourrit pour la déclamation lyrique. Elle obtint successivement le 1er prix de vocalisation en 1830, le 1er prix de chant en 1831 et le 1er prix de grand opéra.

Son premier début à l'Opéra eut lieu le 20 juillet 1832 dans le rôle d'Alice de *Robert-le-Diable*. Elle y obtint un grand succès et son nom fut donné au genre d'emploi qu'elle remplissait. Sa voix était une des plus belles qu'on eut entendues sur la scène de l'Opéra. Mlle Falcon a créé en 1835 le rôle de la *Juive*, d'Halévy, et le 29 février 1836, le rôle de Valentine, dans les *Huguenots*.

Peu de temps après, une affection de la voix la força subitement à quitter le théâtre, 1837. Elle essaya de chanter encore dans quelques concerts. En 1840, sa voix paraissant revenir, elle se hasarda à paraître dans le rôle de Rachel de *la Juive*, mais la voix lui fit défaut avant la fin de la pièce. Mlle Falcon, devenue Mme Malançon, vécut depuis à Paris dans la retraite. Elle a consenti à figurer sur la scène de l'Opéra, à la fin de l'année 1891, avec trois de ses contemporaines survivantes, dans une solennité en l'honneur de Meyerbeer.

L'armée coloniale.

La Chambre en France vient d'adopter un projet de loi relatif à la réorganisation de l'armée territoriale, qui modifie l'article 48 de la loi du 13 mars 1875. Cet article vise tout particulièrement les unités territoriales de l'artillerie, du génie et du train des équipages ; il dit que chaque région doit fournir, à la mobilisation, un régiment d'artillerie et quelques compagnies du train d'artillerie, un bataillon du génie et un escadron du train. De ce fait, il y avait 19 régiments d'artillerie territoriale, plus 10 batteries à pied pour l'Algérie et le bataillon des canonniers sédentaires de Lille, 18 bataillons du génie, 19 escadrons du train. Le nombre des batteries, pour les régiments de l'intérieur, et des compagnies pouvait d'ailleurs varier suivant les régions.

A la place des régiments d'artillerie, on crée, dans chaque corps d'armée, des groupes d'artillerie territoriaux rattachés aux 19 brigades actives et commandés par des lieutenants-colonels ou des chefs d'escadron. On forme, en outre, un 19e bataillon du génie et des bataillons de sapeurs des chemins de fer qui dépendent des corps de troupes correspondants de l'armée active ; et l'on prévoit, au cas où les circonstances l'exigeraient la constitution d'un 20e escadron du train territorial.

Les unités territoriales auront, comme précédemment, les mêmes effectifs que celles de l'armée active ; mais il n'y aura dorénavant, chez les premières, qu'une seule classe dans les grades de capitaine et de lieutenant. Il appartient encore au ministre de la guerre de déterminer le nombre des groupes d'artillerie, ainsi que le nombre et l'espèce des unités que doit comprendre chacun des groupes d'artillerie, des bataillons du génie et des escadrons du train territoriaux.

LA FABRICATION DU SUCRE.

Le *Journal officiel* à Paris fait connaître l'état de la fabrication du sucre de betterave au 15 février, époque où sur 357 usines, dont 1 fabrique-distillerie, 356 avaient terminé leurs opérations et travaillé 6,764,559 tonnes de racines, en augmentation de 1 million 355,075 sur la campagne précédente. On voit que la fabrique a largement escompté le vote de la prime de sortie. La quantité produite a été en raffiné de 589,236 tonnes, en augmentation de 61,400. L'exportation est complètement arrêtée, car la cote est de 4 francs plus élevée en France qu'à Londres ou à Anvers. Les 18 fabriques de glucose, débris d'une industrie qui fut florissante lorsque le sucre valait 60 francs les 100 kilogrammes, n'ont produit que 16,458 tonnes, dont 11,780 ont été consommées, 601 exportées, 1,106 mises en entrepôts et 2,024 livrées à la brasserie. La qualité de ces produits s'est beaucoup améliorée depuis quelques années, mais la consommation s'en écarte et ils rencontrent à l'étranger des droits élevés qui en restreignent les débouchés naturels dans les pays où le sucre est cher.

Une lettre de M. Gladstone.

Un correspondant à Cannes a demandé une audience à M. Gladstone. Celui-ci lui a envoyé la lettre suivante :

Dear Sir,

Je regrette que l'état de ma vue et de mon ouïe m'oblige en général à décliner tout entretien sur les affaires publiques, d'autant plus qu'en ce moment la présence d'un rhume me prive de l'usage de ma voix.

Les idées qui m'ont guidé à l'époque des massacres des Bulgares me dominent toujours, mais le gouvernement russe semble avoir subi un complet revirement. Je me demande ce que le tsar Alexandre II aurait pensé de la conduite de la Russie pendant les deux dernières années et à présent.

Si vous voulez connaître mon opinion sur toute la conduite des puissances pendant ces deux années, je vous avouerai que le ressens de la douleur et de l'indignation, et qu'en ce moment les puissances me semblent s'appliquer à combler la mesure de leur propre déshonneur.

I remain, dear sir, etc., etc.

W. GLADSTONE.

PENSEES.

L'esprit est le seul bien des sœurs infortunées.

Demande à la vertu le secret du bonheur.

L'amour est un beau champ, toujours semé de [fleurs,
Mais qu'éternellement on arrose de pleurs.

Proposition de la Russie.

Presse Associée.

Vienne, Autriche, 13 mars —Le gouvernement russe a envoyé aux six grandes puissances une note circulaire dans laquelle il propose l'envoi par chacune de 2000 hommes dans l'île de Crète, de façon à l'occuper et à forcer les Grecs à se retirer.

Les puissances s'occupent de cette proposition.

Nansen.

Presse Associée.

Londres, 13 mars—Pendant son séjour à Belfast Nansen a discuté avec le marquis de Dufferin la possibilité d'employer des machines nériennes pour surmonter les pics de glace qui entourent le pôle.

Le docteur se propose d'examiner les machines volantes américaines, qui remplissent peut être les conditions nécessaires.

Un nouvel opéra.

Presse Associée.—

Londres, 13 mars.—Un nouvel opéra, Moina, a été joué jeudi dernier à Monte Carlo. Le libretto est de M. Isidore de Lara et la musique de Amy Robsart.

Le rôle principal a été chanté par Mme Bellincioni, la grande prima dona italienne, qui a fait beaucoup autrefois pour assurer le succès du premier opéra de Mascagni.

M. Van Dyck, le ténor, et M. Maurel, le baryton, ont créé les deux autres rôles principaux.

Les Etudiants grecs.

Presse Associée.

Athènes, 13 mars—Les étudiants d'Athènes ont envoyé une réponse au message de félicitations des étudiants de Sofia, Bulgarie.

Les étudiants grecs disent que malgré l'attitude de l'Europe la fraternité des peuples chrétiens des Balkans peut assurer l'indépendance de tous.

Crédit Rejeté.

Presse Associée.

Berlin, 13 mars—Le crédit demandé par le gouvernement pour la construction de deux nouveaux croiseurs a été rejeté par la commission du budget du Reichstag.

L'Europe et la question crétoise.

Presse Associée.

Londres, 15 mars—L'attention de l'Europe est toujours concentrée sur la question crétoise, et les journaux sont remplis de conjectures sur les mesures que prendront prochainement les puissances.

Des notes semi-officielles de tous genres sont publiées, mais la plupart ne sont que des ballons d'essai lancés par les divers gouvernements dans le but de se rendre compte de l'opinion populaire et du sentiment des ministères.

Toutefois, une idée semble gagner du terrain, celle qu'il n'y aura pas de guerre et que la Grèce doit se soumettre.

Un indice de ce sentiment est le fait que M. Zaimi, président de la chambre des députés de Grèce, a déclaré, comme il a été télégraphié aujourd'hui à Londres, qu'il est personnellement disposé à accepter le projet d'autonomie de l'île de Crète, comme préliminaire de l'annexion.

Le fait est qu'en Europe, même parmi ceux qui ont d'abord soutenu les Grecs, dans l'idée qu'ils n'avaient en vue que d'assurer la liberté aux Crétois, une certaine lassitude se manifeste, car on s'aperçoit que le seul but de la Grèce est d'annexer l'île.

La perfidie du commodore Reyick, qui n'a pas communiqué aux insurgés les remontrances et les demandes des puissances, aussi bien que leur proposition d'autonomie, a porté un coup terrible à la cause de la Grèce.

Et une lettre de W. J. Stillman, ancien consul des Etats-Unis à La Canée, au *Times* a jeté la lumière sur les méthodes peu édifiantes des Grecs.

M. Stillman dit qu'à la fin de l'insurrection qui a duré de 1866 à 1869 les Crétois ont obtenu des concessions qui leur donnaient satisfaction entière, y compris l'autonomie.

En sa qualité de consul des Etats-Unis, M. Stillman servit, à cette époque, d'intermédiaire entre les insurgés et les grands vizirs.

Les machines des navires de guerre américains.

Presse Associée.

Washington, 13 mars — Après les assertions faites fréquemment au congrès et ailleurs, d'après lesquelles les essais de nos navires de guerre avaient été faits dans de telles conditions spéciales qu'il ne pourraient jamais obtenir la même vitesse sans des préparatifs extraordinaires, les fonctionnaires du département de la marine se sentent rassurés par les rapports envoyés par les capitaines de quelques uns de nos croiseurs, qui ont fait marcher leurs bâtiments à grande vitesse pour se rendre compte de la détérioration.

Le San Francisco sortait d'une cale sèche d'un port de la Méditerranée quand l'amiral Selfridge a donné l'ordre à son capitaine de faire une course de quelques heures.

Le navire a maintenu une vitesse de dix-huit nœuds pendant dix heures, sans un arrêt.

Il n'y a pas eu de frottement ni d'échauffement, et si la vitesse moyenne a été de un nœud et demi du moins qu'aux essais, l'opinion générale est que le record de dix-huit nœuds pendant dix heures consécutives, en temps de service, est meilleur que celui des essais qui n'ont duré que quatre heures.

Le capitaine Schley, du New-York, est parti l'autre jour de Hampton Roads pour New-York et il a donné le signal de marcher à grande vitesse.

Pendant quatre heures le navire a fait dix-huit nœuds à l'heure sans pression forcée, comme au moment des essais.

Dans ces deux cas ces expériences ont été faites avec le personnel ordinaire des chambres de chauffe. En somme, c'était dans les conditions ordinaires de service, et les navires sont à la mer depuis plusieurs années.

Un Farceur.

Presse Associée.

Carson, Névada, 13 mars — Dan Stuart a reçu une lettre qui a fait beaucoup rire à Carson. Elle émane probablement d'un fou ou d'un farceur ; c'est du moins l'opinion de Stuart.

Cette lettre est datée de Pasadena, Californie, et l'auteur dit qu'il y a environ deux semaines, se trouvant dans un cercle "d'hommes dangereux," il a entendu deux d'entre eux parler d'un plan pour le vol de la caisse à l'entrée de l'arène à Carson, et que, conséquemment, il désire avertir Stuart de façon à le mettre sur ses gardes.

Stuart a plaisamment fait allusion à cette lettre dans une conversation avec le shérif Kinney, et a dit que tout individu qui essaierait de toucher à la caisse serait immédiatement réduit à l'impuissance.

Oui, a ajouté le shérif, j'aimerais à voir un on des individus de cet acabit s'échapper de Carson.

La ville est située dans une petite vallée entourée de montagnes, et avec des députés-shérifs placés aux extrémités de la rue principale, le seul moyen de s'échapper serait d'escalader les pics neigeux, un chemin qu'un criminel hésiterait à prendre, dans la crainte de mourir de froid ou de faim.

Accident de chemin de fer.

Presse Associée.

Chattanooga, Tennessee, 13 mars —Dépêche spéciale de Rome, Georgie, au *News* :

Un terrible accident de chemin de fer est arrivé ce matin, de bonne heure, près du grand pont établi sur la rivière Etowah.

La locomotive est tombée d'une hauteur de soixante pieds dans le cours d'eau.

Le mécanicien est resté à son poste. Les wagons se sont empilés et ont pris feu.

Les blessés sont :

Alfred Kennedy, mécanicien, blessures internes et meurtrissures ; Polk Culberson, jambe dangereusement lacérée ; Winston, employé aux bagages, blessures pénibles ; John Simpson, de couleur, voyageur, blessures pénibles. Tous ces blessés sont d'Atlanta.

Deux autres voyageurs dont on n'a pu apprendre les noms ont été légèrement blessés.

C'est le train de voyageurs arrivant de Chattanooga, dû à Rome à trois heures 25 du matin, qui a été brisé. Il comprenait un Pullman-dortoir, un wagon ordinaire, un char-fumoir, un wagon de messageries et de bagages et cinq wagons de marchandises expédiés en grande vitesse.

A soixante pieds environ du pont se trouve un viaduc de quarante pieds d'élevation construit au-dessus des voies du chemin de fer de Western and Atlantic.

Les fortes pluies de ces jours derniers avaient miné ce viaduc de sorte que les wagons de marchandises, le wagon des bagages et le fumoir sont tombés dans la rivière.

Le poêle du wagon des bagages a mis ensuite le feu aux voitures empilées.

Les pompiers de l'endroit et de nombreux citoyens sont arrivés sur les lieux. Ils ont eu beaucoup de difficultés à sauver les personnes enfermées dans le char-fumoir.

Le Pullman et le wagon ordinaire n'ont pas quitté les rails, et ils ont été poussés en arrière pour éviter l'incendie.

C'est par miracle que le mécanicien Pittman, qui est resté bravement à son poste, a échappé à la mort.

La culée du pont a séparé du tender la locomotive, qui est tombée dans le courant. Le mécanicien, qui s'était cassé la jambe, s'est cramponné à la locomotive et a appelé à l'aide, et, n'étant pas entendu, a gagné la rive à la nage.

Cette après-midi, à une heure, une forte équipe d'ouvriers est occupée à débarrasser la voie et à reconstruire le *trestle*.

Aux réservistes grecs résidant aux Etats-Unis.

Presse Associée.

St-Louis, Missouri, 13 mars—D. Jannaboule, consul de Grèce à St-Louis, a reçu aujourd'hui de A. G. Skouzes, le ministre des affaires étrangères, une dépêche pressant les réservistes résidant aux Etats-Unis d'obéir à l'ordre royal appelant sous les drapeaux les réservistes des classes de 1866 à 1873.

Au reçu de cette dépêche le consul a immédiatement publié un appel à tous les hellènes de son district, dans lequel il leur demande de s'adresser à lui pour régler les moyens de se rendre en Grèce.

En même temps que cet appel le consul a convoqué un mass meeting des amis de la Grèce, lundi à la salle de l'Exposition.

Le consul, dont la juridiction s'étend sur tout l'ouest central, dit que le nombre de ceux qui répondront à son appel s'élèvera à plusieurs milliers.

Cet appel signifie la guerre, a-t-il dit; de cela, on ne peut douter ; rien ne peut empêcher un peuple armé contre la Turquie et la [illegible]

Frank J. Larrieu en liberté.

Presse Associée.

Washington, 13 mars.—Le département d'Etat est informé que Frank J. Larrieu, un natif de Cuba naturalisé américain, qui avait été arrêté à Cardenas le 15 mai 1896 sous des accusations qui n'avaient pas été rendues publiques, a été mis en liberté.

Nouvelles d'Honolulu.

Presse Associée.

San Francisco, 13 mars—Le vapeur Zélandia, arrivé ce matin d'Honolulu à San Francisco, a apporté les nouvelles suivantes :

L'annonce de la découverte d'un prétendu complot pour l'assassinat de l'ex-reine des îles Hawaii n'a pas été prise au sérieux à Honolulu.

L'impression générale est que le capitaine Palmer, le secrétaire privé de la reine, a été trompé. Dans une lettre Palmer admet que les membres du gouvernement du président Dole n'auront pas recours au meurtre. Il a envoyé une copie du message qui a donné la première information sur le prétendu complot.

Cette lettre est ainsi conçue :

Ma chère sœur,

On dit que Thurston se rendra à Washington pour assassiner la reine ; préviens-la sans faute, et donne ainsi la nouvelle aux journaux.

Des avis particuliers établissent que la reine quittera bientôt Washington pour l'Europe. Son intention est d'assister au jubilé de diamant de la reine Victoria et de ne pas rentrer à Honolulu avant le mois d'octobre prochain.

Les Gants.

Presse Associée.

Carson, Névada, 13 mars.—Les gants que porteront les pugilistes dans la bataille prochaine ont été apportés aujourd'hui au bureau de Dan Stuart par les représentants de Corbett et Fitzsimmons : Brady et Julian.

Brady a d'abord présenté les gants que portera Corbett. Julian les a examinés avec attention et a déclaré qu'ils étaient *all right*. Pesés, ils ont été trouvés du poids stipulé.

Julian a ensuite déposé les gants de Fitzsimmons, que Brady a examinés avec une grande attention. Il les a trouvés "corrects" sous tous les rapports.

Les deux paires de gants ont été remise à l'arbitre, Siler, qui les a enfermés dans le coffre-fort de Stuart, où ils resteront jusqu'au jour de la bataille.

Mort d'un ancien consul des Etats-Unis.

Presse Associée.

Pacific Grove, Californie, 13 mars. —Edward Shamp, ancien consul des Etats-Unis au Guatémala, est mort. Il était en mauvais état de santé depuis quelque temps.

La cause directe de sa mort est une attaque d'apoplexie et de paralysie, jeudi dernier dans un bain.

M. Shamp a rempli des fonctions diplomatiques au Mexique et dans l'Amérique centrale pendant nombre d'années.

Tous les dix ans.

Presse Associée.

Phœnix, Arizona, 13 mars — La chambre haute de la législature de l'Arizona a adopté un *bill* établissant que les sessions législatives n'auront lieu que tous les dix ans.

La crue du Mississipi.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 13 mars—Le niveau des eaux du Mississipi a atteint ce soir à Memphis le plus haut niveau depuis l'établissement du Bureau des Signaux. Les eaux ont atteint à l'étiage la marque de 35,7 pieds, et elles montent lentement, mais sans interruption.

Le plus haut point enregistré à l'étiage, jusqu'à présent, a été enregistré du 14 au 17 mars 1890 ; les eaux sont arrivées à la marque de 35.6 pieds.

Des avis reçus aujourd'hui à Memphis annoncent que la levée s'est rompue la nuit dernière à Marion, Arkansas, et que le résultat de cet accident a été l'inondation de cette petite ville et de la région avoisinante.

Les eaux se sont répandues dans les campagnes, plus loin que la vue ne peut s'étendre. Il y a trois pieds d'eau dans la ville de Marion, et les habitants ne perdent pas un temps précieux à jeter des regards de regrets sur leurs propriétés, mais s'éloignent en toute hâte.

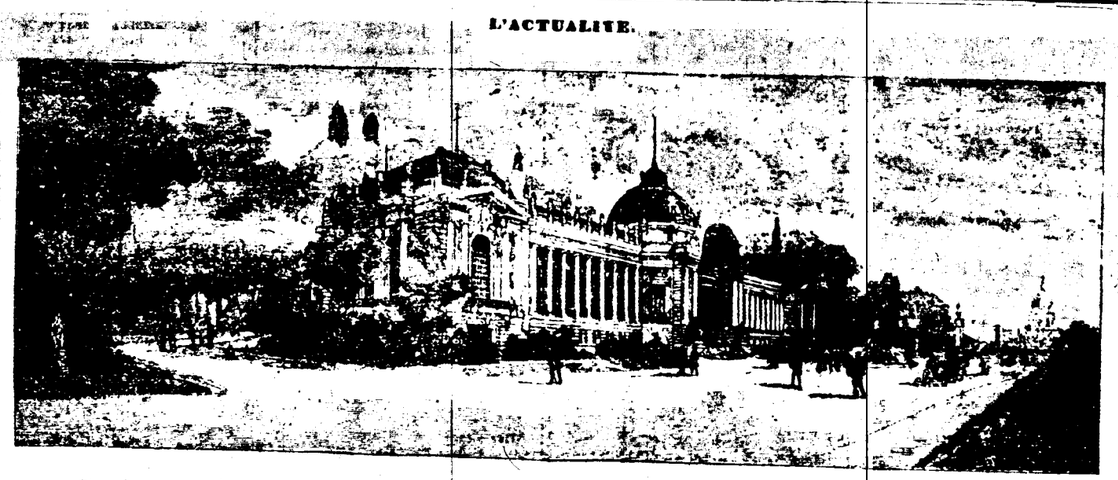
Toutefois, les maisons ne sont pas en danger immédiat d'être transformées en radeaux entraînés à la dérive.

On annonce la perte de nombreux bestiaux, mais il en reste beaucoup, et des efforts seront faits pour les sauver.

Tous les animaux de l'île du Président sont morts, à l'exception de cinq chevaux. La perte a été énorme sur les îles de la Poule et du Poulet.

Le steamboat C. B. Bryan est parti aujourd'hui pour recueillir les animaux vivants dans ces îles et dans les localités inondées.

L'ACTUALITE.



EXPOSITION DE 1900.—LE PETIT PALAIS.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Le journal de Mme Hammond.

Presse Associée.

Londres, 13 mars—Le journal de Mme John Hays Hammond, la femme de l'ingénieur américain arrêté, condamné à mort et finalement mis en liberté sur paiement d'une forte amende au Transvaal, est entre les mains de l'imprimeur.

Ce livre est attendu avec un grand intérêt.

On pense qu'il jettera la lumière sur les points obscurs des évènements récents.

A Salonique.

Presse Associée.

Salonique, Turquie, 13 mars— L'inquiétude est grande à Salonique, car les habitants craignent une attaque de la ville par les grecs si la guerre éclate.

Des réfugiés musulmans arrivent à Salonique de tous les points de la Thessalie.

Soixante-douze bataillons d'infanterie turque, six régiments de cavalerie et vingt batteries d'artillerie sont déjà rassemblés à la frontière grecque.

Ordre péremptoire.

Presse Associée

Athènes, Grèce, 13 mars—Une dépêche reçue aujourd'hui de La Canée dit que le vapeur grec Smyrna, qui était arrivé le matin dans le port, a reçu l'ordre de partir.

Le capitaine ayant déclaré que son intention était de rester dans le port, l'amiral italien Canevaro, qui a le commandement des flottes agissant de concert dans les eaux crétoises, comme plus ancien officier, a prévenu le capitaine du vapeur grec que sa chaine d'ancre serait coupée s'il n'avait pas quitté le port dans un délai de cinq minutes.

Le capitaine grec a levé l'ancre et a gagné le large.

Destruction d'un pont en Turquie.

Presse Associée.

Athènes, 13 mars—Le correspondant de l'*Astynoj* à Larrissa dit que le rapport de la destruction par la dynamite d'un pont établi sur la rivière Vardueri, près de Salonique, au moment que passait un train portant trois mille soldats turcs, est confirmé.

Plusieurs wagons ont quitté les rails et de nombreux soldats ont été blessés.

Le transport des troupes turques a été suspendu en attendant la reconstruction du pont.

A la Commission du budget du Reichstag.

Presse Associée—

Berlin, 13 mars—La commission du budget du Reichstag a repoussé aujourd'hui une demande de crédit de 873,000 marks pour la construction d'une station de torpilleurs et de navires, par 15 voix contre 11, et a également rejeté un crédit de 1,800,000 marks pour la construction de nouveaux torpilleurs, cette fois par 16 voix contre 11.

A ce moment, le gouvernement grec arrêta l'envoi de provisions et de munitions, que fournissaient largement les comités crétois installés à l'étranger, et, ostensiblement, envoya dans l'île de Crète une bande de volontaires commandée par l'etropoulakis, un ami du premier ministre d'alors.

Ce chef, auquel les turcs ne firent aucune opposition, prit le commandement de toutes les forces insurgées et, sans brûler une cartouche, rendit l'île à la Turquie, sans même stipuler que l'amnistie serait accordée aux chefs, et la révolte fut réprimée au moment du triomphe par les "Amis d'Athènes."

M. Stillman ajoute qu'il est en mesure de donner tous les détails de cette transaction infâme.

Ce qui précède démontre que la politique du roi Georges et de la plupart des hommes d'Etat grecs consiste à refuser tout règlement de la question crétoise en dehors de l'annexion.

Mort de l'acteur Shiel Barry.

Presse Associée.

Londres, 13 mars — Shiel Barry, l'acteur, est mort.

NOUVELLES AMERICAINES

L'Inauguration du monument de Grant.

Presse Associée.

New York, 13 mars—Le maire de la ville de New York a envoyé aujourd'hui au président McKinley et aux gouverneurs de tous les états de l'Union l'invitation d'assister à l'inauguration du monument de Grant, le 27 avril prochain.

On pense que le président des Etats-Unis et vingt gouverneurs d'état assisteront à cette cérémonie.

Les paris sur la bataille entre Corbett et Fitzsimmons.

Presse Associée.

San Francisco, 13 mars—Aucun pari important n'a été fait à San Francisco, quoique des millions de dollars soient disponibles, dit-on.

Au *poolroom* de Corbett $7,000 ont été placés jusqu'à présent, mais par petits paris, rarement excédant $50.

Depuis que la bataille est définitivement décidée les partisans de Fitzsimmons ont demandé la cote de 10 pour 7, et il y a eu, hier, plus d'argent offert par les amis du néo-zélandais que n'en ont voulu prendre les admirateurs de Corbett.

Au *poolroom* de Whitehead il y a eu beaucoup d'argent offert à cette cote, mais pas de preneurs. Les partisans de Corbett attendent une cote plus avantageuse. Ils disent que mardi prochain ils pourront placer leur argent sur Corbett à égalité. Les bookmakers ne comptent pas sur des paris importants avant lundi soir.

Mort de l'honorable Woodworth.

Presse Associée.

Youngstown, Ohio, 13 mars—L'honorable Laurin D. Woodworth est mort à minuit, à l'âge de 60 ans.

Il le prédécesseur de M. McKinley au Congrès et il représenta le dix-septième district de l'Ohio au quarante-troisième et au quarante-quatrième congrès.

A Galveston.

Presse Associée.

Galveston, Texas, 13 mars. — La compagnie des quais de Galveston a réduit aujourd'hui de vingt-cinq pour cent les taxes sur le coton, à cause de l'augmentation des affaires.

En outre, la compagnie annonce des réductions sur les autres produits au fur et à mesure que le trafic augmentera.